



La traduction des expressions figées

Présenté par

Haidy Ibrahim El-Sayed Ahmed

Maître de Conférences Département de Langue et de Littérature
Françaises Faculté d'Archéologie et des Langues

Université de Matrouh

Résumé

Depuis des années, les recherches ont marqué un grand intérêt pour les expressions figées, qui constituent une partie intégrante de la langue. Cette étude est basée sur la nature idiomatique de la traduction littéraire. Elle vise à démontrer que traduire les expressions idiomatiques d'un texte s'avère une tâche compliquée qui ne se limite pas à trouver des termes ou des expressions équivalents mais il s'agit plutôt de traduire le génie d'une langue dans une autre langue qui a son propre génie. Le but de notre étude est de dégager les problèmes que soulève la traduction de quelques expressions figées de la langue française vers la langue arabe. Pour ce faire, notre réflexion tâchera d'étudier les caractéristiques linguistiques de ces expressions ainsi que les difficultés envisagées lors de la traduction de ces expressions.

Dans un premier temps, nous procéderons à une étude théorique du figement. Il sera pertinent de définir l'expression figée et souligner la différence entre celle-ci et l'expression libre tout en mettant en relief les problèmes généraux qui caractéristique les expressions figées. L'étude théorique de notre article met également la lumière sur l'enjeu de la traduction des expressions figées. Dans un deuxième temps, nous analyserons quelques expressions françaises et leur traduction arabe. La méthode adoptée dans ce travail est la méthode descriptive analytique.

Mots clés : traduction , langue , expression figées , idiomaticité , figement , caractéristique.

Introduction :

Les expressions idiomatiques ou les expressions figées comme, à titre d'exemple, les proverbes, les locutions et les dictons constituent une partie intégrante de la langue. Elles appartiennent au patrimoine socioculturel puisqu'elles ont pour origine la littérature et la sagesse populaire. Les séquences de la phraséologie propre à une langue, qu'on les appelle expressions idiomatiques ou - comme dans cette études - expressions figées, ont été l'objet de nombreuses études. Elles ont suscité l'intérêt de plusieurs linguistes appartenant à des différents secteurs comme Gréciano : la linguistique contrastive (Gréciano, 1982, 1994), Heinz : la linguistique descriptive (Heinz, 1993) et Abeillé : la linguistique théorique (e.a. Abeillé, 1995). En fait, le figement est un procédé très important puisqu'il contribue au renouvellement du lexique de la langue comme indique Mejri : « une langue qui ne produit plus de syntagmes figés est une langue vouée à la disparition » (Mejri, 2011 : p. 64).

Objectif de l'étude :

Cette étude est basée sur la nature idiomatique et son impact sur la traduction littéraire. Elle vise à démontrer que traduire les expressions idiomatiques d'un texte s'avère une tâche compliquée qui ne se limite pas à trouver des termes équivalents mais il s'agit plutôt de traduire le génie d'une langue dans une autre langue qui a sa propre culture et son propre génie. Le but de cette étude est de dégager les problèmes qui peuvent envisager le traducteur lors de la traduction de quelques expressions figées françaises. Pour ce faire, notre réflexion tâchera d'étudier les caractéristiques linguistiques de ces expressions ainsi que les difficultés envisagées lors de la traduction de ces expressions.

Méthode de travail :

Nous commencerons cet article par une étude théorique du figement. Il sera pertinent de définir l'expression figée et de souligner la différence entre celle-ci et l'expression libre tout en mettant en relief les problèmes généraux qui caractéristique les expressions figées. L'étude théorique de notre article met également la lumière sur l'enjeu de la traduction des expressions figées. Ensuite, nous analyserons quelques expressions françaises et leur traduction arabe. Nous adopterons dans ce travail la méthode descriptive analytique. Une méthode qui fait un rassemblement, une

classification et une analyse des données afin de trouver une solution ou une justification au problème soulevés.

I- Aspect Théorique :

A- Qu'est-ce qu'une expression figée ?

Le « Lexique-grammaire »¹ s'intéresse à décrire une phrase simple en fonction du lexique qui conditionnent la syntaxe. Les expressions figées sont définies dans, le lexique-grammaire, selon un double critère : formel et sémantique. Quant au sens d'une expression figée, il ne correspond pas aux sens des mots qui composent l'expression (Ibrahim, 2003). Par exemple : une expression telle que « avoir un chat dans la gorge » ne peut pas être comprise par le calcul des sens de chaque mot que comporte phrase. Elle fonctionne comme une unité de sens ou comme une *dénomination*, (Kleiber, 1989), l'expression « avoir un chat dans la gorge », est compréhensible pour tout locuteur francophone.

Autrement dit, si le sens littéral des composants des expressions figées est compréhensif, comme le montrent certaines expressions, cela ne semble pas suffisant pour traduire correctement les sens métaphoriques de l'expression, même s'il contribue à la compréhension du sens global de l'expression. Si c'était le cas, un locuteur francophone pourrait établir le sens figuré : « devenir aveugle », à partir de l'expression arabe « ابيضت عيناه² », ce qui n'est pas le cas.

En fait, la langue a été longtemps considérée comme un système de formes lexicales. (Kleiber, 1989 : p.238) nous fait remarquer que la connaissance du sens des composants de l'expression ne suffit pas pour la comprendre, justement parce que le sens est, a priori, fixé par convention. D'autre part, l'association récurrente des mots permet de cimenter les sens (Bally, 1921 : p.67) ; car, il semble que la mémoire retienne mieux les groupes de mots que les mots isolés et les fixe d'autant plus qu'ils se sont souvent répétés. Si ce concept est vrai pour les expressions libres, il devrait l'être plutôt dans le cas des expressions figées où les mots acquièrent leur sens par leur réunion.

¹ Établi par le Laboratoire Automatique Documentaire et linguistique LADL Fondé par Maurice GROSS en 1968.

² سورة يوسف الآية ٨٤
بَيَّضَ الْعَيْنُ: فَقَدَتِ الْإِبْصَارَ، الْعَجْمُ الْجَامِعُ لَغَرِيبٍ مَفْرَدَاتِ الْقُرْآنِ الْكَرِيمِ.

B- Quelle est la différence entre l'expression libre et l'expression figée ?

Avant d'aborder la question du figement et sa traduction, il est pertinent de préciser la différence entre une expression libre et une expression figée. Les études qui abordent la question du figement s'intéresse généralement à comparer entre les deux expressions. Gross et Massoussi expliquent que même l'expression libre ne jouit pas d'une liberté absolue puisque « Ce qu'on désigne souvent par combinatoire libre n'est en réalité qu'une combinatoire [...] qui obéit à des contraintes d'ordre sémantique ou syntaxique » (Gross et Massoussi, 2011 : p. 96)

Les expressions figées se composent, en générale, d'une locution dont les éléments sont libres, lorsque cette locution se fige, les éléments composent une unité significative qui ne peut pas être dissociée. Le sens d'une expression figée diffère du sens produit directement par les éléments composants. On ne peut pas alors interpréter une expression figée à partir du sens libre de ses éléments. Une expression telle « avoir du pain sur la planche » ne signifie pas « avoir du pain à couper sur une planche », elle signifie « avoir un travail à accomplir ».

Dans l'exemple ci-dessous, on peut en déceler les nuances linguistiques :

A	B
- Il n'a pas dormi toute la nuit.	- « Il a passé une nuit blanche. »
- لم ينام طوال الليل	- قضى ليلة بيضاء

(Tableau 1)

La différence entre les deux énoncés paraît sur deux axes :

- Un axe sémantique : Dans l'exemple A, le sens provient des unités lexicales de l'énoncé. Tandis que dans l'exemple B, le sens ne peut pas être déduit de l'ensemble de sens de ses composants.
- Un axe morphosyntaxique : Dans l'exemple A, l'expression est libre sur le niveau pragmatique ainsi que sur le niveau syntagmatique contrairement aux éléments cités dans l'exemple B.

Ces caractéristiques qui distinguent les expressions figées nous amènent à se demander sur les difficultés qu'envisage le traducteur lors de la traduction des expressions figées ainsi que la méthode la plus convenable afin d'obtenir une traduction correcte.

C- Quels sont les problèmes généraux des expressions figées ?

De ce qui précède, on peut résumer quelques caractéristiques des expressions figées qui semblent constituer des problèmes lors de l'opération traduisante. On peut déceler des problèmes sémantiques, les problèmes morphosyntaxiques et les contraintes linguistiques et culturelles.

➤ Problèmes Sémantiques :

Si l'ambiguïté sémantique des expressions figées peut varier au sein d'une langue en fonction de la variation géographique (Lamiroy, 1999 : p. 14), cette ambiguïté devient plus remarquable lorsqu'il y aura une variation culturelle, social et historique.

Les expressions figées sont des expressions non-compositionnelles, elles se caractérisent par leur globalité sémantique puisque leur sens général ne provient pas du sens mots qui les composent. (Tamba, 2011 : p. 116). Les expressions figées ont donc un aspect métaphorique que la traduction littérale est loin d'être appropriée.

Le sens d'un énoncé français tel « L'enfant va à l'école » est clair puisque l'on peut déduire le sens à partir du sens de l'ensemble des mots qui le compose ; une traduction littérale en langue arabe donnera un sens adéquat "الولد يذهب إلى المدرسة".

En revanche, dans un autre énoncé, tel « Donner sa langue au chat », une traduction littérale des mots donne un sens étrange, à savoir "أعطى لسانه للقط". Dans ce cas-là, il s'agit d'une expression qui signifie qu'une personne a « laissé tomber un sujet ». On peut dire donc que « le problème essentiel de la traduction est d'ordre sémantique » (Gregory : 1980).³

➤ Problèmes morphosyntaxiques :

La morphosyntaxe est un terme qui signifie, selon le Petit Robert, « l'étude des formes et des règles de combinaison régissant la

³ Cité par Michael J. Gregory, "Perspectives on translation from the Fithian Tradition", in META, 4(25),1980, p. 455. Texte original: "The whole problem of translation is in the field of semantics".

formation des énoncés ». Elle concerne l'ensemble des structures qui permettent de construire un énoncé du point de vue grammatical. Dans la langue française, la morphosyntaxe touche d'une façon profonde tous les niveaux d'organisation langagière.

L'expression figée ne peut pas subir les transformations morphosyntaxiques qui concernent les phrases libres (tel : la passivation, le changement des temps verbaux, ...etc.). Il est vrai que le figement n'a pas toujours le même degré (Mogorrón, 2010), pourtant, il s'agit des restrictions morphosyntaxiques, toujours présentent la plupart du temps quand on étudie le figement.

Au cours de notre étude, nous allons fréquenter des expressions qui sont figées tel « A Dieu ne plaise » ou comme dans cette expression « avoir les yeux plus gros que le ventre ». Ces expressions ne peuvent pas subir un changement lexical. Le changement de l'expression figée « avoir du pain sur la planche » en « avoir du pain sur la table » serait incorrect puisque les deux expressions ne sont pas égales.

➤ Contraintes linguistiques et culturelles :

Au cours de la traduction des expressions figées, le traducteur se trouve face à une double interdisciplinarité que Tomba décrit par « internes » et « externes ». Ces problématiques se réfèrent à l'aspect culturel et l'aspect culturel de la langue. Tomba explique que « Les unes, internes, recensent des restrictions distributionnelles qui limitent les possibilités combinatoires tant grammaticales que lexicales. Les autres, externes, enregistrant des conventions culturelles et des routines communautaires ». (Tomba, 2000 : p. 109)

L'interdisciplinarité interne s'intéresse au figement en tant que phénomène linguistique. Celui-ci doit refléter le système linguistique d'une langue quelconque sur tous les niveaux : la syntaxe, la morphologie, la sémantique et la phonologie (Mejri, 2008 : p.185).⁴ Quant à l'interdisciplinarité externe fait appel à des disciplines extralinguistiques : la sociologie, la psychologie, la culture...etc.). L'approche culturelle s'intéresse à la question du figement dans sa dimension culturelle. En fait, le figement reflète la culture propre à une communauté donnée mais il peut aussi être perçu comme un

⁴ On peut aussi mentionner les études de G.Gougenheim (1971) ; M. Gross (1982,1985, 1986, 1988, 1993) ; J. Giry (1984) ; L. Danlos (1988) ; J. Labelle (1988) ; G. Gross (1996) ; D. Gatone (1997) ; J. Dubois & F. Dubois-Charlier (2004), entre autre.

processus universel. Avant d'analyser la traduction de quelques expressions figées, on doit d'abord maîtriser deux aspects : interne, c'est-à-dire tout ce qui a rapport à la linguistique, et externe, c'est-à-dire tout ce qui a rapport à la culture, des deux langues en question.

D- Comment traduire les expressions figées ?

La traduction des expressions figées évoque, ainsi, des problèmes linguistiques et extralinguistiques surtout quand il s'agit d'une traduction entre deux langues appartenant à deux systèmes linguistiques et culturels très différents tel le français et l'arabe. En analysant les expressions figées d'une langue, il est facile de remarquer le lien entre le fond et la forme, c'est ce que Mejri appelle la « fixité idiomatique » (Mejri, 2010). En fait, beaucoup d'expressions figées reflètent des aspects culturels et sociaux.

En traduction, le fait de transmettre un texte en langue-source à un texte en langue-cible subit des démarches de décodage et d'encodage du sens. Cette procédure est liée à une déconstruction et reconstruction des expressions linguistiques libres et figées, propres de chaque langue. La notion d'équivalence est la procédure la plus recommandée et la plus utilisée en phraséologie contrastive. (cf. Corpas & Leiva, 2005 : p.57)

Traduire une expression figée d'un texte littéraire ne se limite pas à la traduction de la phraséologie employée dans le texte, mais aussi les moyens linguistiques utilisés dans sa composition. Il est donc important d'étudier le figement sur deux perspectives : intralinguistique et inter-linguistique. En principe, le figement mis en œuvre dans une langue donnée est de nature phraséologique. Pourtant, la traduction de l'expression figée est un procédé qui dépasse l'aspect phraséologique, au sens strict du terme, pour respecter « le génie » de la langue d'arrivée.

La traduction des expressions figées connaît alors deux étapes, une étape intralinguistique qui vise le décodage de l'expression figée, une étape inter linguistique qui consiste à rendre le figement d'un texte en langue cible (que ce soit au moyen d'équivalent phraséologique ou pas).

➤ Décodage et encodage :

La difficulté que peut affronter le traducteur lors de la traduction des expressions figées ne se limite pas à transcoder les unités lexicales d'une langue à une autre. La mise en œuvre d'un « processus

cognitif » est très important dans les démarches de la traduction. Le traducteur doit d'abord « comprendre le texte pour le faire comprendre à des destinataires qui n'ont pas accès au texte original ». (Durieux, 2008 : p.324)

La première étape de la traduction des expressions figées s'avère celle du décodage, autrement dit, la compréhension globale de l'expression. Cette étape s'articule autour de deux aspects suscités, l'aspect linguistique et l'aspect culturel. Pour ce qui de l'aspect linguistique, le traducteur doit isoler la locution figée et la traiter comme un ensemble inséparable. Citons à titre d'exemple l'expression « tomber dans les pommes », si le traducteur n'arrive pas à comprendre le figement de cette expression, il pourra commettre un faux-sens ou à non-sens. La traduction littérale des unités lexicales de l'expression figée donne une version qui n'a n'a aucune relation avec le sens global qui figure dans le texte-source.

Quant à l'aspect culturel, le traducteur doit bien analyser et comprendre le contenu culturel sous latent de l'expression figée. Citons l'exemple de l'expression figée « mettre la clé sous la porte ». Cette expression est un dérivé d'une vieille expression du XV^{ème} siècle qui concerne la location de logement. Lorsque les locataires ne trouvent pas le moyen de payer le loyer et ne souhaite pas affronter le locataire, ils partent en laissant la clé dans l'appartement. « Sous la porte » signifie : d'une manière discrète. Cette expression prend plus tard le sens de la faillite lorsqu'elle évoque le cas des petits commerces qui ne peuvent pas payer leurs traites et se trouve obliger à abandonner leur commerce. Actuellement, cette expression est utilisée pour évoquer la fin d'une activité, d'une entreprise. La traduction arabe d'une phrase telle « Il y a tellement de petites boutiques qui ont été forcées à mettre la clé sous la porte » peut être هناك العديد من المتاجر الصغيرة التي أجبرت على غلق نشاطها.

Après avoir terminé cette étape, le traducteur peut passer à l'étape suivante, celle de l'encodage. Le traducteur réexprime l'expression figée selon les normes linguistiques de la langue cible. Cette étape doit respecter l'aspect linguistique et l'aspect culturel de la langue d'arrivée. D'une manière pratique, nous pouvons donner l'exemple de la traduction de l'expression « couter les yeux de la tête ». Une traduction littérale de cette expression on obtient la séquence "كلفه عيني رأسه" ce qui n'évoque rien chez le lecteur arabophone. Mais si l'on analyse le contenu culturel, nous trouverons que les

francophones utilisent cette expression pour dire « couter très cher », ce qui correspondrait en arabe à "دفع دم قلبه". Selon la théorie de la traduction, on appelle il s'agit de la notion d'équivalence.

La notion d'équivalence :

De ce qui précède on peut déduire que pour traduire une expression figée, le traducteur doit adopter deux approches différentes mais complémentaires, une démarche bilingue : qui concerne les travaux lexicographiques et une démarche interlinguale : qui concerne la traduction du texte. La notion d'équivalence est à la base de ces deux approches, elle s'avère la procédure la plus importante en phraséologie contrastive. (cf. Corpas & Leiva, 2005 : 57)

La notion d'équivalence est définie par J.P. Vinay et J. Dabelnet (1958 : p. 9) comme un procédé de traduction direct de nature sémantique. Elle « rend compte de la même situation que dans l'original, en ayant recours à une rédaction entièrement différente. » Le concept respecte alors la notion de la correspondance qui s'intéresse, d'une manière essentielle, à la traduction de mots ou d'expressions qui figurent déjà dans les dictionnaires. Elle est également fondée sur des critères formels, sémantiques et pragmatiques.

Dmitriï Dobrovol'skiï (2005) établit une typologie qui désigne trois types d'équivalences : équivalence absolue : la ressemblance entre les deux expressions, du point de vue syntaxique et sémantique, entre la langue source et la langue cible ; équivalence partielle : les deux expressions ont le même signifié mais les structures formelles sont différentes ; équivalence nulle : même contenu conceptuel mais sans coïncidence entre les deux langues sur le plan formel.

En revanche, C. Comugli Gallordo (2008 : p. 69) cite cinq types d'équivalence :

- Les expressions absolument équivalentes sur le plan lexical, sémantique et syntaxique ;
- Les équivalences ayant une signification identique mais avec une légère variation lexicale ;
- Les expressions équivalentes du point de vue sémantique et lexical, tout en ayant des structures différentes du point de vue syntaxique ;
- Les équivalences complètement différentes sur le plan lexical, sémantique et syntaxique ;

- Les fausses équivalences ou deux expressions pouvant présenter des structures un lexique.

Si on établit une comparaison entre cette dernière signification à celle de Dobrovolskiï, il est évident qu'elle incorpore les deux propositions d'équivalences partielle et en ajoute une dernière, à savoir « les fausses équivalences ».

En fait, la connaissance des différents équivalents, que ce soit absolus, partiels ou nuls des expressions figées d'une langue (A) dans une langue (B) est beaucoup plus utiles dans une approche bilingue. C'est-à-dire, la notion d'équivalence prise isolément aide beaucoup dans l'acquisition d'une langue vivante et dans l'élaboration des dictionnaires, autrement dit, du point de vue didactique et du point de vue lexicographique. Mais pour ce qui est d'une approche interlinguale en traductologie, en est-il de même ?

En fait, Dobrovolskiï en doute (2005 : p. 363) car l'équivalence des éléments lexicaux pris isolément sont insuffisants pour aboutir à une traduction réussie. Ce qui nous importe en traductologie c'est établir l'adéquation du sens. Selon ce concept, l'équivalent d'une expression donnée dépend des conditions textuelles où elle est employée. « Le meilleur équivalent sera celui qui sera ressenti comme « sien » par un locuteur [...], indépendamment de l'image qui y figure ou du domaine dont il est issu. » (A. Sierra Soriano, 2008 : p. 228)

Une autre notion s'avère importante, celle du registre de la langue. Elle doit être mise en considération lors de la traduction des expressions figées.

➤ **Enjeux et stratégie de traduction des registres de langue :**

La connaissance des niveaux de langues fait partie importante du bilinguisme et du biculturalisme quelle que soit la langue utilisée (P. Bensimon, 1990). La question des registres de langue n'est plus à démontrer. La hiérarchisation socioculturelle des niveaux de langue est désignée plus précisément par le terme de « registre ». Elle est étroitement liée à la notion de connotation. En fait, l'étude des niveaux de langues et des registres fait partie de la sociolinguistique, de la stylistique comparée et de l'analyse du discours.

En fait, le registre de langue pose des problèmes majeurs en traduction à cause de sa complexité, comme soulignent les

traductologues et comme en témoignent les traducteurs. Le passage des caractéristiques du registre d'une langue dans une autre suppose des principaux défis.

A cause des différences culturelles qui existent entre les langues, le traducteur se trouve parfois obligé d'avoir recours à l'adaptation : le lecteur de la langue cible ne doit pas réaliser qu'il s'agit d'un texte traduit, le traducteur se trouve obligé de s'écarter du texte lorsqu'il s'agit d'une notion étrangère à la culture-cible.

Pratiquement, les expressions figées doivent être classées selon qu'ils sont plus ou moins traduisibles. Pour ce fait, nous avons dégagé trois cas de figure : les expressions traduisibles, les expressions adaptives et les expressions difficiles à traduire.

Si on a évoqué l'aspect du registre de la langue, il sera pertinent de parler de la notion du style.

Quant à la notion de style qui est souvent employée comme synonyme de niveau de langue, on peut mentionner les observations pertinentes de Maingeneau (2002 : p.551), selon lui, le procédé de la stylistique intervient fréquemment avec l'analyse du discours surtout lorsqu'il permet de donner une réflexion sur les relations entre l'écriture littéraire et son contexte. A notre avis, l'étude de la traduction littéraire y est implicitement incluse.

Le but d'une traduction doit concerner la réaction que le récepteur du texte-cible est censé donner et qui doit être similaire à celle du récepteur du texte-source. (NIDA : 2002). Elle doit donc reproduire une « équivalence fonctionnelle ». Nida mentionne parmi les priorités dressées pendant l'étape de préparation d'une traduction :

- La compréhension contextuelle est plus importante que la correspondance verbale.
- L'équivalence dynamique passe devant la correspondance formelle.
- La traduction doit envisager ce qui est utilisé et considéré comme acceptable par le public auquel elle s'adresse plutôt que ce qui est considéré comme prestigieux par la tradition.
- La forme orale de la langue est prioritaire par rapport à la forme écrite.

De cette façon, La qualité de la traduction est étroitement liée à une interprétation pertinente qui respecte le contexte puisque la dimension contextuelle est inhérente à toute production discursive.

Autrement dit, une mal compréhension des contextes aboutit à une mauvaise compréhension du discours et par la suite à une fausse traduction (NIDA : 2002). Pour traduire l'expression idiomatique, le traducteur doit comprendre les aspects qui marquent les niveaux de production discursive (le niveau grammatical, le niveau lexical...etc.) mais aussi les aspects qui ont rapport à l'histoire du texte à traduire. Cela parce que les traducteurs ne traduisent pas des mots isolés mais des textes.

II- Aspect Pratique :

Généralement, dans les études syntaxiques, souvent on propose une règle et on mentionne des exceptions à cette règle (Gross, 1975). Pour ce qui est des expressions figées, la situation est différente ; aucune règle n'a été envisagée pour elles. Les formes qui seront étudiées ont toujours été considérées comme des exceptions. Les exemples ont été confinés dans des glossaires spécialisés.

Comme on vient de mentionner, les problèmes que le traducteur peut envisager émane du fait de la présence de deux systèmes linguistiques différents. La traduction des expressions figées du français vers l'arabe dépasse les problèmes linguistiques puisque le figement est un « mécanisme cristallisant l'idiomaticité d'une langue » (Mejri, 2008 : p. 245). En étudiant la traduction des expressions figées, la première idée qui viendra à l'esprit du traducteur sera de chercher l'équivalent. Il semble que cette méthode est la plus pratique puisqu'elle peut diminuer les pertes sémantiques des énoncés traduits. Pourtant, la notion d'équivalence entre le français et l'arabe paraît très épineuse puisqu'il s'agit de deux langues qui ne partagent ni la même culture, ni le même fonds commun et les contraintes linguistiques et stylistiques risquent d'être plus remarquées.

La traduction de quelques expressions figées :

Face à la diversité et à la multitude des expressions figées, il est impossible d'en dresser une liste exhaustive. Nous avons choisi cette liste qui représente quelques exemples et leurs traductions.



Le tableau suivant exposera quelques formes, phrases ou expressions figées. Ensuite, nous allons étudier les principaux problèmes d'équivalences affrontés lors de la tentative de les traduire.

Thème	Expression idiomatiques et expressions figées	Significations	Equivalent en arabe
Les Animaux	Avoir des fourmis dans les jambes.	Avoir / ressentir des picotements dans les jambes/des engourdissements	رجله نملة
	Donner sa langue au chat.	Laisser tomber	القطعة أكلت لسانك
	Un froid de canard	Un très grand froid/un froid intense	
Les Aliments	Être rouge comme une tomate.	Être rouge de gêne ou de honte.	اكتسى وجهه بحمرة الخجل.
	Tomber dans les pommes.	Perdre connaissance, s'évanouir.	سقط مغشيا عليه
	S'occuper de ses oignons.	S'occuper de ses affaires.	خليك في حالك
Le corps	Avoir la langue bien pendue.	Être bavard.	
	Casser les pieds.	Ennuyer, déranger énormément.	يشل (شخص ما)
	Claquer des dents	Avoir froid, grelotter.	تتخبط أسنانه
	Comme un cheveu sur la soupe.	A l'improviste, de façon inattendue.	زى الشعرة من العجين (معنى مختلف)
	Coûter les	Coûter très cher.	دفع دم قلبه



yeux de la tête.		
Dévoré des yeux.	Convoiter, vouloir quelque-chose.	التهمة بعينه (معنى آخر)
En avoir par-dessus la tête	Etre fatigué de quelque-chose	شغل فوق دماغه
Jeter un coup d'œil.	Regarder rapidement.	ألقى نظرة
Les murs ont des oreilles.	Une conversation privée peut être entendue sans le savoir.	الحيطان ليها ودان
Mettre la puce à l'oreille.	Se douter de quelque-chose.	الفار يلعب في عبه
Quand les poules auront des dents.	Jamais.	"حتى يلج الجمل في سم الخياط"
Sans queue ni tête.	Vide de sens, incohérent	ما تعرفلهوش راس من رجلين
Se mordre la langue	Se retenir de dire quelque-chose	عض الأنامل (معنى مختلف)
Avoir le cœur dur / avoir un cœur de pierre	Être insensible aux problèmes des autres.	القاسية قلوبهم
Avoir le cœur gros	Être triste	قلبه مثقل بالهموم
D'arrache-pied	Avec acharnement, persévérance.	بأديه وسنانه
En avoir le cœur net	Vérifier pour être certain	لكي يطمئن قلبك
Mettre la main au feu	Être absolument certain de quelque-chose	إيده في النار
Être joli (e) comme un cœur	Être beau ou belle.	جميلة كالبدر ليلة تمامه حلوة زى القمر



	Mettre la main à la pâte.		يمد إيديه في الشغل
	S'en laver les mains	Ne pas s'inquiéter, ne pas prendre la responsabilité	نفض إيديه من الموضوع شال إيديه من الموضوع
	Talon d'Achille	Point faible	نقطة ضعف
Environnement	C'est la goutte qui fait déborder le vase.	Le petit détail qui rend une situation intolérable.	القشة التي قسمت ظهر البعير
	Après la pluie, le beau temps.	Le bonheur revient après avoir vécu un malheur.	ضاققت فلما استحكمت حاقاتها فرجت
	Être claire comme de l'eau de roche	Très facile à comprendre.	واضح زي الشمس
	Être tout feu tout flamme	Être excité, enthousiaste.	قاعد على نار
	Être rapide comme l'éclair	Être très vite	بسرعة البرق
	Jouer avec le feu	Prendre des risques	يلعب بالنار
	Passer une nuit blanche	Ne pas dormir de la nuit.	قضى ليلة بيضاء
	Remuer ciel et terre.	Chercher frénétiquement	قلب الدنيا رأسا على عقب
	Se noyer dans un verre d'eau.	Se laisser arrêter par la moindre difficulté.	غرق في شبر ميا
	Une tempête dans un verre d'eau	Rendre une situation pire qu'elle ne l'est.	زوبعة في فنجان
	Voir la vie en rose.	Voir la vie du bon côté, se montrer optimiste.	يرى الحياة بمنظار وردي الحياة بقي لونها



			بمبى نام فى ثبات عميق
Divers	Cogner des clous	S'endormir	أعطاه إشارة خضراء
	Donner carte blanche	Liberté d'action	على سنجة عشرة
	Être tire à quatre épingles	Être très bien habillé	اكفى القدرة على فمها تطلع البننت لأمها
	Tel père, tel fils	Avoir les mêmes caractères que son père.	كاللعبه فى يديه
	Être un jeu d'enfant	Être facile	بدم بارد
	Garder son sang-froid	Rester calme	وضع العجلة أمام الحمار
	Mettre la charrue devant les bœufs.	Sauter les étapes, inverser les étapes à suivre.	اشتغل بأديه وسنانه
	Mettre les bouchées double.	Travailler fort pour atteindre un but.	لا على حامى ولا على بارد (contre-sens)
	Ne faire ni chaud ni froid	Laisser indifférent	قطع حبل أفكارى (معنى مختلف)
	Perdre le fil d'histoire	Ne plus comprendre	يتمرمغ فى الغز
	Rouler sur l'or	Etre riche.	شء يحرق الدم
	Se faire du mauvais sang	Se faire du souci, s'inquiéter vivement	يلف ويدور
Tourner autour du pot	Hésiter, ne pas être très franc, éviter un sujet.		

(Tableau 2)

Principaux problèmes d'équivalence :

Pour étudier les problèmes envisagés lors de la traduction des expressions figées, il nous a fallu regrouper des cas de figure et réfléchir au meilleur moyen de les traduire ou de trouver leurs équivalents dans la langue d'arrivée.

A- Expressions équivalentes ne recourant pas aux mêmes notions :

Il est fréquent que, la transmission de l'expression figée, d'une langue à une autre, ne fait pas appel à des termes désignant la même notion : les équivalents de l'expression française « mettre la puce à l'oreille » constitue une très bonne illustration de ce phénomène puisqu'une traduction littérale tel "وضع البرغوث في أذنه" aboutit à un non-sens.

De nombreuses expressions constituent de véritables unités de sens que nous nommons notions idiomatiques. En l'occurrence, ces expressions sont traitées à la manière de n'importe quelle autre unité terminologique. Elles revoient chacune une entrée particulière afin d'établir leur équivalence.

Expression idiomatiques et expressions figées	Significations	Equivalent en arabe
Coûter les yeux de la tête.	Coûter très cher.	دفع دم قلبه
Mettre la puce à l'oreille.	Se douter de quelque-chose.	الفار يلعب في عبه
Quand les poules auront des dents.	Jamais.	"حتى يلج الجمل في سم الخياط"
Sans queue ni tête.	Vide de sens, incohérent	ما تعرفلهوش راس من رجلين
D'arrache-pied	Avec acharnement, persévérance.	بأديه وسنانه
Être joli (e) comme un cœur	Être beau ou belle.	جميلة كالبدن ليلة تمامه حلوة زى القمر
C'est la goutte qui fait déborder le vase.	Le petit détail qui rend une situation intolérable.	القشة التي قسمت ظهر البعير
Être tire à quatre épingles	Être très bien habillé	على سنجة عشرة



Mettre les bouchées double.	Travailler fort pour atteindre un but.	اشتغل بأديه وسنانه
Être claire comme de l'eau de roche	Très facile à comprendre.	واضح زي الشمس

(Tableau 3)

Les traducteurs d'œuvres littéraires affrontent, depuis longtemps un problème majeur : comment va-t-on traduire l'expression « belle comme un cœur » en arabe ? va-t-on le traduire par "حلوة كالقالب" ce qui ne signifie rien au lecteur arabophone ou prendre le parti de la traduction communicative et dire "حلوة كالبدن"

Un tel principe n'est guère présent dans les dictionnaires de sorte que le traducteur risque de ne pas découvrir l'expression adéquate. La solution habituelle constitue donc à chercher une expression équivalente au sein de la langue cible.

Deux solutions se posent à cet égard : la première consiste à chercher tous les syntagmes où figure un même mot. La deuxième solution à notre préférence consiste à prévoir une fonction de recherche qui établit une correspondance dans une expression figée et les termes qu'elle utilise (Heid et Freibott, 1991 : p.87).⁵

B- Expressions équivalentes recouvrant à une même notion :

Les expressions figées équivalentes font parfois référence à la même notion dans la langue envisagée. Ainsi, dans les exemples suivants.

Expression idiomatiques et expressions figées	Significations	Equivalent en arabe
Avoir des fourmis dans les jambes.	Avoir / ressentir des picotements dans les jambes/des engourdissements	رجله منملة
Jeter un coup d'œil.	Regarder rapidement.	ألقى نظرة
Les murs ont des oreilles.	Une conversation privée peut être	الحيطان ليها ودان

⁵ HEID, Ubrich et Gerhard FREIBOTT (1991) : « Collocation dans une base de données terminologique et lexicale », Meta, 36-1, pp.77-91.

	entendue sans le savoir.	
Être rapide comme l'éclair	Être très vite	بسرعة البرق
Jouer avec le feu	Prendre des risques	يلعب بالنار
Passer une nuit blanche	Ne pas dormir de la nuit.	قضى ليلة بيضاء
Garder son sang-froid	Rester calme	بدم بارد
Une tempête dans un verre d'eau	Rendre une situation pire qu'elle ne l'est.	زوبعة في فنجان
Tourner autour du pot	Hésiter, ne pas être très franc, éviter un sujet.	يلف ويدور

(Tableau 4)

En abordant ce genre d'expression, la qualité du travail de dépouillement terminologique se trouve forcément engagée. Les expressions figées suscitées ont, chacune, une acception propre et évoquent des traductions précises. Cette notion garantit la mention de la juste traduction en arabe.

C- Equivalence entre une expression figée et un terme simple :

Une expression figée, dans une langue source, pourrait avoir comme équivalent un terme simple dans la autre langue cible, comme il est indiqué dans les exemples suivants.

Expression idiomatiques et expressions figées	Significations	Equivalent en arabe
Tomber dans les pommes.	Perdre connaissance, s'évanouir.	سقط مغشيا عليه
Talon d'Achlille	Point faible	نقطة ضعف
Être rouge comme une tomate.	Être rouge de gêne ou de honte.	اكتسى وجهه بحمرة الخجل.
S'occuper de ses oignons.	S'occuper de ses affaires.	خليك في حالك

(Tableau 5)

Dans cette situation les termes simples attestent que l'on a bel et bien affaire à des notions-représentant ici des actions- dont les équivalents sont des expressions libres.

D- Expressions idiomatiques utilisant une notion sans équivalent :

Il existe parfois des expressions figées d'une langue englobe systématiquement un équivalent qui n'existe pas comme telle dans la langue cible.

Expression idiomatiques et expressions figées	Significations	Equivalent en arabe
Un froid de canard	Un très grand froid/un froid intense	-
Avoir la langue bien pendue.	Être bavard.	-
Se mordre la langue	Se retenir de dire quelque-chose	-
Avoir du chien		-
Poser un lapin		-

(Tableau 6)

Ainsi l'expression figée française ne correspond à aucune notion équivalente en arabe. Les expressions comme, par exemple, « poser un lapin », « avoir du chien », « tomber dans les pommes » sont des expressions typiques d'une communauté. Si on choisit de décrire « un froid de canard » comme une notion propre à la langue française, il n'y aurait pas lieu de joindre cette notion aux expressions figées arabes.

Conclusion :

Pour conclure, on déduit que tous les textes sont susceptibles d'être traduits mais il faut toujours trouver la méthode adéquate. Il faut avant tout prendre en considération l'aspect culturel qui mènera à une bonne traduction. Pour une traduction réussie, le traducteur doit maîtriser « les modes de pensée et fonctionnement de la communauté par laquelle il traduit » (Gouadec, 2002), sinon la communication ne se fait pas.

Il fallait que « le message soit accepté puis compris, dans la culture destinataire pour que le traducteur organise le contenu et l'exprime dans le code voulu » (Gouadec, 2002 : p.125). En d'autres termes, il

faut interpréter pour traduire comme mentionne Danica Seleskovitch dans le titre de son ouvrage. (D. Seleskovitch, 1984).

Le concept le plus important qu'on doit prendre en considération c'est que le sens des mots ne permet pas d'interpréter leur combinaison.

Bibliographie

Abeillé, A. (1995). The flexibility of French Idioms: A Representation with Lexicalized Tree Adjoining Grammar. In: M. Everaert et al. (éds). Idioms. Hillsdale, N.J.: Erlbaum, 15-42.

Bally, C. (1921). Traité de stylistique française. Paris : Klincksieck.

Bensimon, P. (1990), La traduction des adjectifs composés métaphoriques, in Open Edition, p. 83-108.

Camugli G. (2008). Expressions figées, gestes, gestuelle et gestualité. Difficultés d'interprétation entre italien et français, in C. González Royo & P. Mogorrón Huerta (eds.): Estudios y análisis de fraseología contrastiva: Lexicografía y traducción. Alicante: Universidad de Alicante, 67-81.

Corpas P., et Leiva, J. (2005), La oralidad del discurso escrito: la traducción de unidades fraseológicas en «Während Meine Schöne schläft», en J. de D. Luque Durán & A. Pamies Bertrán (eds.): La creatividad en el lenguaje: colocaciones idiomáticas y fraseología. Granada: Granada Lingvística (Método Ediciones), 53-72.

Dobrovol'skiï, D. (2005). Sobre la equivalencia translingüística de los fraseologismos», en J. de D. Luque Durán & A. Pamies Bertrán (eds.): La creatividad en el lenguaje: colocaciones idiomáticas y fraseología. Granada: Granada Lingvística (Método Ediciones), 359-380.

Durieux, C. (2008). Mettre la main sur le figement lexical : la démarche du traducteur, in *Meta*, 53, pp. 324-332.

Gouadec, D. (2002). Profession traducteur, La Maison du Dictionnaire.

Gréciano, G. (1982). Signification et dénotation en allemand. La sémantique des expressions idiomatiques. Paris : Klincksieck.

Gréciano, G. (1994). Phraseologische Text(in)kohärenz. Cahiers d'Etudes germaniques, 27, 93-103.



Grégory M. (1980). Perspectives on Translation from the Firthian Tradition, *in Meta*, 25, p. 455-466.

Gross, M. (1982), Une classification des phrases "figées" du français, in *Revue québécoise de linguistique*, vol. 11, n° 2, pp. 151-185.

Gross, G. et Massoussi, T. (2011). Figement et Transparence, in J.-C. Anscombre, Paris, Champion, pp. 95-108.

Heinz, M. (1993). Les locutions figurées dans le Petit Robert. Tübingen: Niemeyer.

Heid, U. et Freibott G. (1991). Collections dans une Base de Données Terminologique et Lexicale, *Meta*, 36-1, pp. 77-91.

Ibrahim, A. Helmy (2001). Quelle linguistique pour la traduction ?, in CABANILLAS Isabel de la Cruz, GARCIA Carmen Santamaria et al., (éd), *La linguística aplicada a finales del siglo XX. Ensayos y propuestas*, Tome 2, Asociación Española de Lingüística Aplicada, p. 759-771.

Ibrahim, A. Helmy (2003). Le Cadre du Lexique-Grammaire, *Linx*, 48 : 101-122.

Kleiber, G. (1989). Sur la définition des proverbes. In: G. Greciano (éd.). *Europhras 1988. Phraséologie contrastive*. Strasbourg: Université des Sciences Humaines, 233-253.

Lamiroy, B., Leclère, C. Labelle, J. Klein, J. & Kübler, N. (1999). Les variantes du français et les expressions figées: le projet BFQS. Communication au 18e Colloque International sur le Lexique et la Grammaire comparés des Langues romanes à Salerne.

Maingueneau, D. et Patrick, C. (2002). *Dictionnaire d'Analyse du Discours*, Paris, Seuil.

Mejri, A. (2008). La traduction des séquences figées: le cas des textes littéraires, in P. Mogorrón Huerta & S. Mejri (dirs.): *Las construcciones verbo-nominales libres y fijas. Aproximación contrastiva y traductológica*. Alicante: Universidad de Alicante, pp.183-189.

Mejri, S. (2010). Traduction et fixité idiomatique, in *Meta*, Volume 55, pp. 31-41.



Mejri, S. (2011), *Le figement linguistique : La parole entravée*, Paris, Éditions Champion, pp. 63-77.

Mejri, S. (2000). Figement lexical et renouvellement du lexique : quand le processus détermine la dynamique du système, *Le français moderne*, LXVIII, 1, p. 39-62, Paris, CILF.

Mejri, S., Mogorrón, H. (2010). *Opacidad, idiomaticidad, traducción*, Universidad de Alicante, Encuentros mediterráneos, n° 3.

Nida, E., (2002). *Contextes de la traduction* – Amsterdam, John Benjamins Publishing Company.

Seleskovitch, D. (1984). *Interpréter pour Traduire*, Paris, Didier Erudition.

Soriano, S. et Ascensión (2008). La phraséologie de la tauromachie dans la langue populaire : aspects sémantiques de la traduction espagnol-français», in *A Multilingual Focus on Contrastive Phraseology and techniques for Translation*, PP. 217-233.

TAMBA, I. (2000). Formules et dire proverbial, in *Langages* N° 139, Paris, Larousse.

Vinay, J.P. et Darbelnet, J. (1958). *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris : Didier.

أبو حيان، ابن عباس ابن قتيبة، المعجم الجامع لغريب مفردات القرآن، دار العلم للملايين، باب العين.

Références Electronique :

Aurélien Tavernier, « Patrick Charaudeau et Dominique Maingueneau : *Dictionnaire d'Analyse du Discours* », *Études de communication* [En ligne], 25 | 2002, mis en ligne le 25 mars 2009, consulté le 21 mai 2022. URL : <http://journals.openedition.org/edc/698> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edc.698>.

ترجمة التعبيرات الاصطلاحية

إعداد

د. هايدى إبراهيم السيد أحمد

مدرس بقسم اللغة الفرنسية وآدابها كلية الآثار واللغات _ جامعة مطروح

المستخلص:

تعد التعبيرات الاصطلاحية أحد الموضوعات الهامة التي تشغل الباحثين في مجال علم اللغة حيث تعد إحدى الظواهر اللغوية الهامة. تولى هذه الدراسة اهتماما بالطبيعة اللغوية للتعبيرات الاصطلاحية والتحديات التي قد تواجه ترجمتها من لغة إلى أخرى، حيث تمثل ترجمة التعبيرات الاصطلاحية مهمة تتصف بالصعوبة لارتباطها بثقافة اللغة التي تنتمي إليها. لذا هناك اعتبارات كثيرة يجب مراعاتها عند تحويل النص الأدبي من لغته الأم إلى اللغة المراد الترجمة إليها من أهمها الفروق الثقافية والاجتماعية فضلا عن الاختلاف على مستوى اللغة من حيث البلاغة والتراكيب.

تحاول هذه الدراسة تحديد المشكلات التي ترتبط بترجمة التعبيرات الاصطلاحية من اللغة الفرنسية إلى اللغة العربية وتنقسم الدراسة إلى شقين : شق نظري، يقوم بتعريف هذه التعبيرات وتحديد الفرق بينها وبين التعبيرات اللغوية الأخرى وسرد بعض التحديات التي قد يواجهها المترجم لهذه الاصطلاحات. وشق عملي يقوم بسرد بعض الأمثلة لتعبيرات اصطلاحية باللغة الفرنسية ومحاولة ترجمتها للغة العربية مع تصنيف للأساليب المتبعة في الترجمة.

يتبنى البحث المنهج الوصفي التحليلي، وراعى تنوع المراجع حيث تم الاعتماد على مجموعة مراجع حديثة ومتنوعة.

الكلمات الإفتتاحية : الترجمة ، اللغة ، الثقافة ، التعبيرات الاصطلاحية ، الخصائص اللغوية.